



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

***Des bâtisseurs du Togo : biographies de quelques ancêtres, héros et précurseurs de l'histoire nationale / Théodore Nicoué Lodjou Gayibor***  
**éd. Karthala, 2015**  
**cote : 60.330**

Cet ouvrage rédigé par Théodore Nicoué Gayibor constitue une véritable synthèse des nombreuses publications de l'auteur, étoffée de celles d'autres historiens togolais ainsi que de celles des historiens des pays voisins et des mémoires de leurs étudiants. Les pays de cette sous-région, encore neufs, éprouvent un besoin pressant de se construire une identité nationale, notamment autour de leurs « héros bâtisseurs », dont certains ont été gommés de la mémoire de la collectivité pour des raisons importantes à examiner. Il ne faut pas oublier que les pays de l'Afrique de l'ouest partagent en commun un passé qui a été en partie ignoré lors de la répartition des frontières à la suite du traité de Brazzaville.

La démarche de l'auteur s'appuie sur la consultation de nombreux documents dont l'importante bibliographie rend compte : écrits, oraux, un peu archéologiques, en fonction des sources disponibles : les archéologues ont encore un patient travail à accomplir, les documents conservés au siège des compagnies commerciales ayant sillonné l'Atlantique du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles ne sont pas encore tous disponibles, ceux des centres d'archives publiques des différents pays, non plus. Les archivistes des pays qui eurent des comptoirs sur la Côte des esclaves ont été tout particulièrement sollicités. L'auteur mène des enquêtes assidues depuis le début des années 1970, notant soigneusement les circonstances dans lesquelles elles se déroulent.

Une autre difficulté est due à l'inégalité de l'information autour du passé des différentes régions qui constituent le Togo. Pour le sud, qui a accueilli très tôt des navigateurs européens, les historiens disposent de nombreux récits de voyages, de cartes, certains de leurs auteurs ayant été de précieux observateurs. Pour d'autres, ces sources écrites sont rares ou inexistantes, les voyageurs occidentaux ne s'étant guère aventurés au-delà de la zone côtière.

L'auteur a également eu soin d'examiner de très nombreux dossiers rédigés lors de la conquête et de l'occupation coloniale par les principales puissances en place dans la région : Angleterre, France et surtout Allemagne, mettant en lumière l'esprit dans lequel les colonisateurs s'établirent au milieu de populations bien peu connues alors, les bouleversements qu'ils apportèrent, notamment en remplaçant les chefs traditionnels par d'autres candidats qui leur étaient acquis, et ce que la mémoire des habitants en a retenu.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

L'histoire des régions du centre et du nord du Togo, longtemps peu considérées, se décrypte notamment à travers les circuits des denrées marchandes, les écrits en langue arabe, qui obéissent souvent à des codes à ne pas négliger. Ces sources sont également examinées à la lumière des traditions orales peu à peu recueillies et des récits d'occidentaux, souvent rédigés en langue allemande, pour des périodes liées à la conquête du pays. Ainsi se constitue peu à peu un important corpus documentaire.

De soigneux recoupements entre les différentes sources documentaires autorisent des réflexions critiques, en soulignent les imprécisions, les lacunes pour donner corps à l'histoire nationale.

Avec patience, objectivité et obstination, Th. N. Gayibor a su affronter et surmonter de nombreux obstacles, reconnaître les limites des conclusions auxquelles il peut aboutir dues aux lacunes de la documentation de toute nature. Il se fait en quelque sorte le porte-parole de l'histoire nationale de son pays à une époque où ses compatriotes ont besoin de s'appuyer sur des racines qui ont été bouleversées, et certaines condamnées à l'oubli, cela, toutes périodes confondues. Il a patiemment cherché à en renouer les fibres pour réhabiliter ceux qui ont porté, en leur temps, le territoire dont ils avaient, par tradition, la charge, explicitant les méthodes alors employées par eux, afin que les Togolais du début du XXI<sup>e</sup> siècle sachent d'où ils viennent et aient envie d'aller de l'avant. C'est une lourde tâche, mais l'historien l'assume en toute lucidité.

Ce souci de retrouver la documentation concernant le passé n'est pas propre au seul continent africain, tous les pays y étant confrontés, et plus particulièrement les pays émergents qui recherchent les sources de leur identité éparpillées en partie à travers le monde.

Il faut regretter que l'éditeur ait traité la reproduction de l'iconographie et sa mise en place dans le texte sans égards particuliers.

**Josette Rivallain**